



Confédération Paysanne

Syndicats pour une agriculture paysanne
et la défense de ses travailleurs

Membre de la Coordination Paysanne Européenne et de Via Campesina

CONFERENCE AGRICULTURE ET CHANGEMENT CLIMATIQUE **L'industrialisation de l'agriculture: conséquences sur le climat et les ressources naturelles** **30/11/2015 - Bordeaux Sciences Agro**

INTRODUCTION par Claire Laval

(paysanne et porte parole de la Confédération paysanne de Gironde)

La Confédération paysanne de Gironde est ravie de vous accueillir ce soir pour une conférence sur l'agriculture et le changement climatique qui se déroule dans le cadre de la Campagne Envie de paysans cofinancé par la Direction générale de l'Agriculture et du Développement Rural de la Commission européenne. Nous souhaitons d'abord remercier Bordeaux Sciences Agro d'avoir bien voulu nous prêter cet amphi ce soir. Dans quelques minutes, nous aurons le plaisir d'écouter Thomas Nesmes, ingénieur agronome enseignant chercheur à BSA puis Jean-Pierre Leroy qui a accepté d'intervenir sur l'industrialisation de l'agriculture en lieu et place d'Aurélié Trouvé qui ne pourra pas être là ce soir car elle est malade mais qui espère pouvoir travailler avec nous pour une prochaine conférence en 2016 et de Philippe Bihoux, ingénieur spécialisé dans la finitude des ressources minières.

En ce jour d'ouverture de la COP21; notre syndicat a trouvé important de travailler sur cette double thématique de l'agriculture et du climat.

En effet, les agriculteurs subissent de plein fouet le changement climatique dont la réalité n'est plus guère contestée, de même que son lien avec l'activité humaine...

Ce soir, nous aimerions pouvoir mener une réflexion sur les voies qui existent pour s'adapter à cette situation, en tant que paysans mais aussi en tant que citoyens. Comment infléchir les politiques publiques pour sortir du cadre du sacro-saint duo "compétitivité et croissance"? Nous aimerions également souligner le rôle que doit tenir l'agriculture paysanne dans ce changement de paradigme.

La Confédération paysanne s'est depuis longtemps emparée de ces questions et a orienté ses actions lorsqu'elle a établi son projet: l'agriculture paysanne, c'est-à-dire une alternative réaliste et concrète au modèle dominant. Il s'agit donc de montrer que la lutte contre le changement climatique ne doit pas se faire seulement si elle est rentable comme les gouvernements le pensent aujourd'hui.

Thomas Nesme nous parlera d'abord de la contribution de l'agriculture aux gaz à effet de serre (GES), puis Jean-Pierre Leroy nous parlera de la construction de l'agro-industrie puis Philippe Bihoux nous exposera le scénario high tech que nous propose nos gouvernants pour mieux montrer que ce schéma n'est ni tenable pour la planète ni économiquement viable.



GIRONDE

Confédération Paysanne

Syndicats pour une agriculture paysanne
et la défense de ses travailleurs

Membre de la Coordination Paysanne Européenne et de Via Campesina

INTERVENTIONS

Thomas Nesme

Comme le soulignait Claire, le changement climatique est déjà à l'œuvre. 2015 tend d'ailleurs à être une année record en terme de température. Le changement climatique se traduit par deux facteurs: hausse des températures et hausse des événements exceptionnels. La crise climatique est une crise globale qui a des conséquences sur toutes les autres crises car elle touche à l'accès aux ressources et a des conséquences géopolitiques graves.

L'agriculture = 15% des émissions de GES. Si dans ce calcul on prend en compte le changement des utilisations des terres (notamment par déforestation), ce chiffre passe à 30%.

En France, cette proportion est de 20%. L'agriculture est donc responsable de l'émission de 100 million de tonnes de CO₂ alors qu'elle ne représente que 2% du produit intérieur brut (PIB).

Deux questions: comment on s'adapte au changement climatique et comment on limite les GES?

Au niveau européen, des engagements ont été pris avec un paquet énergétique qui doit réduire de 20% la consommation d'énergies fossiles

En France, le Grenelle de l'environnement en 2009 avait pour objectif de diviser par 4 cette consommation nationale.

Attention, si on ne fait rien en agriculture; en 2050, le secteur primaire sera responsable de 75% des GES.

CO₂: déforestation par minéralisation

→ 10% des GES de l'agriculture française

Méthane: via les ruminants et les effluents de l'élevage

→ 40% des GES de l'agriculture française

Les émissions sont très diffuses ce qui divise les acteurs sur les moyens à mettre en œuvre pour les diminuer.

Economiser les énergies fossiles: quatre leviers agronomiques

- réduire le recours aux engrais minéraux: avoir plus de légumineuses dans les prairies, plus de prairies

- stocker le carbone dans les sols: réduire le labour, augmenter les couverts, avoir des sols avec des végétaux l'hiver, développer l'agroforesterie et mieux gérer les prairies en limitant leur retournement, revenir à de la polyculture

- Mieux valoriser les élevages

- mieux gérer sa consommation énergétique

Il faut faire de l'extensif; ce que j'appelle de l'agro-écologie.

Il faut mieux diversifier les systèmes de production et valoriser l'agriculture bio mais également réfléchir à d'autres régimes alimentaires



Confédération Paysanne

Syndicats pour une agriculture paysanne
et la défense de ses travailleurs

Membre de la Coordination Paysanne Européenne et de Via Campesina

Ce sont des questions majeures car en jeu: la justice environnementale entre pays du Sud et pays du Nord.

Jean-Pierre Leroy

Il y a 15 à 20% de paysans en moins tous les ans. L'Agriculture paysanne est le projet de notre syndicat, la Confédération paysanne. Elle défend une agriculture ancestrale construite en fonction des conditions pédoclimatiques de chaque région. C'est une agriculture très diversifiée.

Depuis un siècle et demie, l'agriculture a évolué et poussée par le profit capitaliste et le développement des sciences, et des techniques, elle a passé les paysans en pertes et profits.

L'agriculture est donc devenu un domaine d'efficacité et d'exportation. Le monde paysan a sauté dans ce système et a perdu ses compétences d'observation et ses savoir-faire.

Il faut que ce travail de réappropriation des savoirs se fasse, il faut réapprendre! Il faut que la technique soit au service du paysan, et non pas le moyen de sa destruction afin de produire une alimentation de qualité bonne pour la population. Il faut préserver la santé des citoyens.

Nous prônons l'agriculture paysanne et nous espérons être suivis par les citoyens dans cette démarche car c'est un comble de se pencher sur son assiette et de se demander si l'on va être malade ou pas!

références: L. Tolstoï, *La Fin des paysans*; J. Steinbeck, *Les Raisins de la colère*; R. Fleischer, *Soleil Vert* (1973)

Philippe Bihoux

Dans ce qui a été dit, a été un peu mis de côté la question de l'innovation. Une nouvelle secousse arrive pour les paysans, la secousse numérique, les nouvelles technologies supposées apporter des solutions dans tous les domaines y compris l'agriculture.

On parle de moins de paysans mais de cultures optimisées, d'OGM de Kangourous, de Steaks réalisés à partir d'imprimantes 3D, de capteurs sur les arbres qui peuvent contrôler la déforestation illégale (big datas) ou bien encore de lunettes à réalité modifiées à faire porter aux animaux dans les élevages concentrationnaires...¹

Malheureusement, toute cette connaissance qui veut s'appliquer à l'agriculture pour être compétitif et être dans la croissance, ça ne marchera pas car il y a un problème de ressources: les métaux pour fabriquer ces dispositifs sont de plus en plus rares et de plus en plus compliqués à extraire. Les produits qu'on fabrique sont également peu recyclables ce qui pose de nombreux problèmes.

En agriculture, les nitrates sont des produits non renouvelables.

Les phosphates ne sont pas renouvelables et on ne peut pas récupérer le phosphore correctement.

¹ <http://bigbrowser.blog.lemonde.fr/2014/05/19/realite-virtuelle-lillusion-dune-vie-en-plein-air-pour-les-poulets-de-batterie/>



Confédération Paysanne

Syndicats pour une agriculture paysanne
et la défense de ses travailleurs

Membre de la Coordination Paysanne Européenne et de Via Campesina

L'innovation high tech est donc en train de se planter. C'est pourquoi ma solution consiste à évoquer la question des basses technologies: les low techs. Notre système est fragile, il faut donc savoir comment on fait pour être résilients et l'agriculture est un bon champs d'expérimentation pour cela.

Trois questions: pourquoi on produit, qu'est ce qu'on produit et comment on produit?

- manger moins de viande mais plus cher

→ de 25 à 30% des aliments sont jetés dans les pays du Nord

- Ne pas confondre productivité: combien je produis de main d'œuvre et rendement; combien je produis sur un hectare.

Le problème n'est pas d'économiser la main-d'œuvre, il y en a. C'est de savoir comment produire suffisamment sans abîmer les sols car les sols sont la première matière non renouvelable.

→ Il faut revenir à de plus petites exploitations qui rémunèrent plus de monde.

Croissance et productivité sont les maux de l'agriculture. Il faut en prendre le contre-pied. Non seulement la croissance ne reviendra pas mais il n'est pas non plus souhaitable qu'elle revienne.

Compétitivité: en agriculture, il faut se protéger. Les barrières douanières peuvent être normatives par exemple mais elles doivent exister parce que ce n'est pas vrai qu'un poulet élevé en plein air c'est la même chose qu'un poulet aux hormones fabriqué dans une usine.

QUESTIONS

Quelle est la part de l'agro-business et la part de l'agriculture paysanne dans les émissions de GES?

T.N. : Je ne sais pas très bien ce que recouvre l'agriculture paysanne de même pour l'agro-business qui est un concept dont les limites sont assez floues. Cela dit, 1 ha produit en agriculture biologique émet 30% de GES en moins que l'agriculture conventionnel.

J.P.L: Il doit être possible de calculer cela en terme de coût énergétique globale. Par exemple en comparant les différents système de production qui on conduit à produire 1 milliard de tonne de maïs en 2014.

Réfléchir aux externalités.

Il faut prendre en compte les pollutions. C'est difficile mais essentiel. l'idée de "Smart agriculture" est un problème et on sait bien que les gouvernements vont se mettre d'accord sur ce type d'agriculture alors que c'est la négation même de l'agriculture. Les crédits carbone ne vont pas résoudre la crise. Les paysans du Sud peuvent être résilients. Ils ont les savoirs faire, les semences... Il faut simplement qu'on n'accapare pas leurs terres pour en faire de la monoculture de soja.



GIRONDE

Confédération Paysanne

Syndicats pour une agriculture paysanne
et la défense de ses travailleurs

Membre de la Coordination Paysanne Européenne et de Via Campesina

T.N.: Il faut effectivement internaliser les externalités négatives. S'adapter au changement climatique va coûter très cher et même si les paysans ont des ressources au Sud, je pense que ce seront les premières victimes de cette crise. Il va falloir de la solidarité internationale. Il faut penser à d'autres mode de production: écologisation et d'autres modes de consommation également. Je suis pour un catastrophisme éclairé. Chercher une autre voie plutôt que d'aller droit dans le murs
J.P.L: il faut aussi, effectivement réfléchir à la propriété de la terre.

Il y a de la main-d'œuvre, d'accord, mais la fuite de la jeunesse du Sud vers les pays du Nord est inquiétante, le monde occidental est en train de dissoudre les solidarités locales.

T.N: c'est en effet inquiétant car c'est une perte nette de richesse. humaine.

Je m'installe paysanne mais dans la formation que j'ai reçu, on parle peu d'agro-écologie. Le concept n'a pas été au centre de mon apprentissage. Ma question est donc de savoir quand ça va être une priorité pour l'enseignement agricole?

T.N: A Bordeaux science agro, l'enseignement de l'agro-écologie est important. C'est une spécialisation.

Oui mais c'est un choix, pas une obligation.

Je suis enseignant en BTS agricole et chez nous c'est une vraie partie de notre formation. Les formateurs ont désormais une grande latitude Ils essaient de montrer la diversité de l'agriculture ensuite c'est aux étudiants de faire leurs choix.

J'ai une question sur l'agro-écologie, parce que pour moi, c'est un terme qui a été galvaudé par les institutions, chambre d'agriculture, gouvernement etc.. qui ne veut plus rien dire.

l'agro-écologie telle que je l'entends présente une meilleure articulation entre meilleure interaction entre les espèces et respect de l'environnement. L'agroforesterie est un bon exemple d'agro-écologie.

Philippe Bihoux: concernant toutes ces thématiques, je souhaite souligner que comme Laurent Alexandre qui explique que les transhumanistes ont déjà gagné sans mener le combat, la smart agriculture a déjà gagné sans mener le combat. La révolution n'est pas en marche car nous sommes tous enchâssés dans un système capitaliste.

CONCLUSION (Claire Laval)

En 2009 nous avons comme aujourd'hui organisé une conférence sur climat et agriculture à l'occasion du sommet à Copenhague. Six ans après, les conclusions de l'époque sont toujours tragiquement d'actualité. Ce qui néanmoins a changé c'est la posture des climato-septiques de l'époque. Plutôt que nier le changement climatique, ils l'intègrent dans leur démarche productiviste voir ils s'en servent pour promouvoir leur production ou activité émettrice de GES leur permettant ainsi de continuer leur business.



GIRONDE

Confédération Paysanne

Syndicats pour une agriculture paysanne
et la défense de ses travailleurs

Membre de la Coordination Paysanne Européenne et de Via Campesina

En quelques années ils sont passés de négationnistes du changement climatique à défenseurs convaincus (sinon convainquant) du climat.

Il y a 30 ans quand le concept « développement durable » est apparu, après un temps de concertation ils se reprirent et intégrèrent le vocable dans leur communication. Aujourd'hui tout est durable, éco ou bio quelque chose ; quasiment tout programme de publicité reprend dans ses arguments de vente ces expressions.

Pour la question climatique le cheminement est le même. L'exemple type est celui de l'agriculture raisonnée propagée par le réseau FARRE² avec le soutien des firmes chimiques et des pouvoirs publics. L'objectif était à l'époque de contrer l'AB qui émergeait. Aujourd'hui les mêmes nous parlent « d'agriculture climato intelligente » dans le but de produire plus et mieux. Malheureusement le chant de leurs sirènes est doux aux oreilles des pouvoirs publics et politiques.

Mais malgré leur puissance et leur lobby auprès des pouvoirs politiques ces destructeurs de la nature trompent de moins en moins de gens. Les populations mieux informées et expérimentées sont de plus en plus critiques et conscientes des tromperies. Les débordements de la techno science sont tellement présents dans nos vies que la nécessité de contrôler et surtout d'autolimiter nos consommations est devenue obligatoire pour qu'une vie harmonieuse soit possible sur notre bout de terre d'aquitaine comme partout sur la planète.

C'est vraiment une solidarité locale comme planétaire qui doit nous rassembler et nous encourager à pratiquer sur nos fermes comme dans nos vies des économies de tout ordre. C'est un changement total de comportement puisque nous vivons sous le régime de la croissance continue depuis des lustres.

Thomas Nesme, Jean-Pierre Leroy et Philippe Bihoux nous ont apporté des éléments pour entreprendre ou continuer à travailler vers cet objectif. Nous les remercions car la science et les techniques doivent nous aider à construire un monde plus juste pour l'humanité dans le respect de notre planète.

Les femmes et les hommes de la Confédération Paysanne sont plus que jamais engagés à faire entendre et promouvoir l'agriculture paysanne qui est une démarche globale aussi bien sociale qu'environnementale qui permet de s'adapter au changement climatique tout en respectant les travailleurs des terres et leur environnement

² FARRE : Forum des agriculteurs responsables respectueux de l'environnement